

8<sup>e</sup> Congrès National de la FADBEN [Fédération des enseignants documentalistes de l'Éducation nationale]

---

## Y a-t-il un au-delà de la formation à l'information ? Le cas de l'enseignement supérieur

NOËL, Elisabeth

Conservateur des bibliothèques / Service FORMIST

NOËL, Elisabeth. Y a-t-il un au-delà de la formation à l'information ? Le cas de l'enseignement supérieur. In *colloque FADBEN* [Fédération des enseignants documentalistes de l'Éducation nationale], Lyon, du 28 au 30 mars 2008. Format PDF.

Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-1658>>



Ce document est diffusé sous licence « **Creative Commons by-nc-nd** ». Cette licence signifie que le document est mis à disposition selon le contrat **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification**, disponible en ligne à l'adresse <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> Il est ainsi possible de reproduire, distribuer et communiquer cette création au public, à condition de le faire à titre gratuit, mais ni de le proposer à titre onéreux ni le modifier sans le consentement explicite de l'auteur.

L'ensemble des documents mis en ligne par l'enssib sont accessibles à partir du site :

<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/>

Table ronde du samedi 29 mars 2008 :  
**LES BESOINS DE FORMATION À L'INFORMATION HORS ECOLE**

***Y a-t-il un au-delà de la formation à l'information ? Le cas de l'enseignement supérieur***

Résumé : Quelles sont les dernières évolutions et les initiatives mises en place pour répondre aux besoins et aux usages informationnels des étudiants et des formateurs, presque dix ans après la création du service FORMIST.

En février 2009, cela fera 10 ans que le site FORMIST aura ouvert. Permettez-moi donc ici de dresser un historique rapide et subjectif de la formation à l'information dans le cadre de l'enseignement supérieur durant cette période.

**Regard vers le passé**

Revenons donc 10 ans en arrière, en 1998 très exactement. À cette époque j'ai commis une enquête nationale sur la formation<sup>1</sup>, enquête aujourd'hui précieuse car elle permet d'avoir un instantané des actions de formation à l'information développées à destination des étudiants dans les services communs de la documentation. J'y constatais un réel souci de formation de la part des bibliothèques universitaires, souci malheureusement peu concrétisé dans la réalité : moins d'un établissement sur deux assurait réellement des formations, qui touchaient en moyenne ... 356 étudiants, pour quelques heures seulement, autant dire une goutte d'eau. Ces formations étaient surtout assurées à partir de la maîtrise, lorsqu'un travail universitaire les rendait indispensables.

La formation, avant la mise en place de la MTU<sup>2</sup>, était alors l'œuvre de collègues convaincus, les « missionnaires » prêts à prêcher dans les établissements la bonne parole de la formation à l'information. J'inclurai dans ces missionnaires des collègues belges, Bernard Pochet et Paul Thirion, créateurs du groupe EDUDOC<sup>3</sup> et initiateurs en 1997 des Ateliers Francophones sur la Formation Documentaire<sup>4</sup>, qui furent pour moi l'occasion de les rencontrer pour la première fois sous la pluie de Gembloux. J'inclurai aussi Claire Panijel<sup>5</sup>, de l'URFIST de Paris, qui avait été pionnière en la matière dès 1984 avec Alain Coulon, à Paris VIII, et qui m'avait poussé à faire mes premières interventions sur le sujet en 1996, dans le cadre des premiers séminaires du GREMI<sup>6</sup>.

Les URFIST, parlons-en maintenant. Créés en 1982 à titre expérimental<sup>7</sup>, ils n'avaient pas tous à l'époque de sites web pour diffuser leurs supports pédagogiques. Car oui, alors, tout n'était pas sur le web et Google débutait à peine (septembre 1998). Et pourtant, leur

---

<sup>1</sup> NOËL Elisabeth. Les formations à l'information en bibliothèque universitaire - Enquête nationale 1997-1998. Bulletin des bibliothèques de France, 1999 - Paris, t. 44, n° 1.

<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/pdf/bbf-1999-1/04-noel.pdf>

<sup>2</sup> MTU : Unité d'enseignement de Méthodologie du Travail Universitaire, mises en place avec la réforme Bayrou en 1997.

<sup>3</sup> Edudoc <http://www.bib.fsagx.ac.be/edudoc/>

<sup>4</sup> Résultats des AFFD (Ateliers Francophones sur la Formation Documentaire)

<http://www.bib.fsagx.ac.be/edudoc/AFFD.htm>

<sup>5</sup> URFIST de Paris. Claire Panijel. <http://www.ext.upmc.fr/urfist/panijel.htm>

<sup>6</sup> Groupe de Réflexion sur l'Enseignement des Méthodologies de l'Information,

<http://www.ext.upmc.fr/urfist/gremi.htm>

<sup>7</sup> Sous-direction des bibliothèques et de l'information scientifique. *Présentation des URFIST.*

<http://www.sup.adc.education.fr/bib/>

réseau de sept URFIST était déjà actif, formant le personnel des bibliothèques ainsi que le public universitaire (étudiants de 3e cycle et enseignants) à l'information scientifique et technique.

Nous étions donc à un moment où quelques établissements formaient par conviction les étudiants, essentiellement à l'utilisation de bases de données bibliographiques. Mais ce que nous enviaient nos collègues belges, c'était bien ce soutien réel du ministère de l'enseignement supérieur, à travers la création déjà ancienne des URFIST, et aussi avec la mise en place de FORMIST. Auparavant, le ministère avait aussi commandité plusieurs rapports sur la formation à l'information, soutenu plusieurs actions, en particulier auprès des grandes écoles<sup>8</sup>.

Très vite, la mise en place de la MTU a modifié les données, en proposant un cadre pour asseoir les formations. Toute une effervescence<sup>9</sup> a alors parcouru les bibliothécaires dans les universités, qui inscrivait ce point comme axe majeur de leurs contrats quadriennaux et cherchaient à trouver une place dans les cursus, à «être dans la brochure<sup>10</sup>», «à entrer dans les maquettes». Foin du facultatif et de l'optionnel, il fallait être «obligatoire». Les formations inscrites dans les cursus représentaient alors 57 % des formations dispensées par les SCD en 2000, contre 39 % en 1995. Leur développement s'est effectué essentiellement vers le premier cycle, donc auprès d'étudiants plus nombreux.

Le découragement a tenté certains bibliothécaires ; le choix personnel de former les étudiants est devenu une mission, une fonction inscrite dans les statuts<sup>11</sup>. Le paysage des formateurs a changé, ce qui pouvait se constater de manière sensible auprès des élèves de l'enssib : les élèves-conservateurs qui, avant, s'inscrivaient par goût à l'option spécialisée sur le sujet, maintenant se préparaient «au cas où ils devraient y passer».

Apparurent alors de nombreux tutoriels : Praxiste<sup>12</sup>, Diliweb<sup>13</sup>, CERISE<sup>14</sup> ...et des référentiels, FORSIC<sup>15</sup>, Metafor<sup>16</sup>, Erudist<sup>17</sup>. Et enfin - et même - un campus numérique, Reseaux.doc<sup>18</sup>. Toutes ces ressources sont bien sûr signalées sur FORMIST<sup>19</sup>, qui devient le

---

<sup>8</sup> BRETTELLE-DESMAZIERES Danièle. *S'informer pour se former et pour agir*. Paris : La Documentation française 1987.

BRETTELLE-DESMAZIERES Danièle, COULON Alain., POITEVIN Christine. *Apprendre à s'informer : une nécessité. Evaluation des formations à l'usage de l'information dans les universités et les grandes écoles françaises*. Université de Paris 8, Laboratoire de Recherches Ethnométhodologiques, 1999

<sup>9</sup> 2èmes rencontres FORMIST - Travail Universitaire et maîtrise de l'information : de la stratégie aux méthodes pédagogiques, 13 juin 2002, enssib. [http://formist.enssib.fr/rubrique.php3?id\\_rubrique=24](http://formist.enssib.fr/rubrique.php3?id_rubrique=24)

<sup>10</sup> BERTRAND Anne-Marie. Travail universitaire et maîtrise de l'information. De la stratégie aux méthodes pédagogiques. Bulletin des bibliothèques de France, 2002, n° 5, p. 88-89  
<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/frontoffice/2002/05/imprimerDocument.xsp?id=bbf-2002-05-0088-004/2002/05/fam-tourhorizon/tourhorizon>

<sup>11</sup> MOURABY Claire. *Formations à la recherche documentaire en bibliothèque universitaire : réflexions et propositions pour la formation des formateurs*. Mémoire d'étude DCB, enssib 2004.  
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/document-792>

<sup>12</sup> DOC'INSA. *A la découverte de l'Information Scientifique, Technique et Économique...*  
[http://134.214.81.35/praxis/Pages/Sequence1/Pages/1\\_0.htm](http://134.214.81.35/praxis/Pages/Sequence1/Pages/1_0.htm)

<sup>13</sup> Université du Havre. *Diliweb : le plus court chemin vers le Net*  
<http://www-lih.univ-lehavre.fr/~prevost/Diliweb/>

<sup>14</sup> URFIST de Paris. CERISE – *Conseils aux Étudiants pour une Recherche d'Information Spécialisée Efficace*.  
<http://www.ext.upmc.fr/urfist/cerise/index.htm>

<sup>15</sup> URFIST de Toulouse. FORSIC. *Formation et Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication*. <http://www.urfist.cict.fr/forsic/>

<sup>16</sup> URFIST de Rennes. *Metafor. Pour une pédagogie collective de la maîtrise de l'information*.  
<http://www.uhb.fr/urfist/metafor/>

<sup>17</sup> SICD 2 Grenoble. *ERUDIST. Votre référentiel en sciences de l'information*. <http://www.erudist.fr/>

<sup>18</sup> ReseauxDoc. <http://www.reseauxdoc.org/>

<sup>19</sup> FORMIST, <http://formist.enssib.fr>

cœur d'un véritable réseau national et international, en particulier autour des Rencontres FORMIST en juin. Preuve du dynamisme autour du sujet de la formation des étudiants.

### **Le « bel aujourd'hui »**

Apparemment, je dois aimer les enquêtes. Car je me retrouvais en 2005 à analyser les résultats de celle menée par l'ADBU<sup>20</sup>.

La comparaison 1998 – 2005 montre une réelle institutionnalisation des formations (68,3 % inscrites dans les maquettes, 39 % dix ans auparavant), grâce au poids des textes (réforme Bayrou, LMD et C2I). Le nombre de formations a augmenté, mais elles sont plus courtes : en 1998, 61 % des formations duraient plus de 20h ; en 2005, 50 % duraient moins de 5 h. Au total, les bibliothèques universitaires forment... 13,25 % des étudiants. Un réel progrès, non ! On voit bien là la difficulté : les bibliothèques universitaires ne peuvent, seules, former l'ensemble des étudiants.

Les URFIST sont toujours là justement. Plus fortes, avec des équipes souvent renouvelées, elles proposent pour la plupart des sites améliorés. Celui de l'URFIST de Rennes utilise ainsi des tags, des fils RSS et intègre un blog, version web 2.0 comme à Nice. À travers le blog UrfistInfo<sup>21</sup>, les URFIST constituent aussi un réseau, ce qui leur donne plus de visibilité auprès des formateurs.

N'oublions pas ici l'avancée des TICE, Technologie de l'Information, de la Communication et de l'Éducation. Des tutoriels se développent ainsi en collaboration avec les services TICE. Les supports de cours de recherche documentaire sont accessibles depuis les Espaces Numériques de Travail (et non plus sur FORMIST), au risque de n'être visibles que des étudiants de l'université concernée. Les universités numériques se développent, ou plutôt se rationalisent après l'effervescence liée au financement de campus numériques en 2002. Ainsi trouve-t-on des Universités numériques en région (UNR), en fait plutôt axées sur les infrastructures et les ENT, et des universités numériques thématiques (UNT). Les objectifs de ces UNT<sup>22</sup> ressemblent, à un niveau plus large, car autour de grands domaines disciplinaires, aux objectifs originaux de FORMIST, qui repérait dès l'origine des ressources, les évaluait, les indexait et les signalait.

À noter aussi la généralisation du C2I (certificat Informatique et internet), qui intègre des axes sur la recherche documentaire. Certes, il ne couvre pas l'ensemble des compétences qui nous semblent indispensables, restant très axé sur l'informatique. Mais il a l'avantage d'être directement tourné vers l'étudiant.

---

<sup>20</sup> NOËL Elisabeth, CAZAUX, Marie-Annick. Enquête sur la formation à la méthodologie documentaire. Bulletin des bibliothèques de France, 2005, t. 50, n°6, p. 24-28.

<http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/pdf/bbf-2005-6/bbf-2005-06-0024-003.pdf>

<sup>21</sup> URFISTInfo. <http://urfistinfo.blogs.com/>

<sup>22</sup> « Les universités numériques thématiques

- Éditent des ressources pédagogiques
- Certifient leur qualité pédagogique et technique
- Les indexent et donc les valorisent en répondant aux critères de l'UNT
- Les diffusent à travers un portail institutionnel
- Les promeuvent auprès des enseignants »

EDUCNET. Qu'est-ce qu'une université numérique thématique ?

<http://www2.educnet.education.fr/sections/superieur/unt/>

Pour finir, on peut constater qu'une prise de conscience du problème s'est amorcée. Les enseignants documentalistes, depuis longtemps déjà, œuvraient auprès des élèves du secondaire. L'IFLA crée une section *Information Literacy*<sup>23</sup>. Cette notion d'*Information literacy*, expression qui en France veut pallier le déficit conceptuel qui entoure le sujet, permet de fédérer les réflexions, qui apparaissent de plus en plus dans la webosphère. Combien de sites se préoccupent maintenant d'*information literacy*, de veille informationnelle, de maîtrise de l'information, d'éducation à l'information, de culture de l'information, d'infocompétences, de compétences informationnelles ? La notion s'est répandue bien au-delà du cercle des professionnels de l'information, elle transparait dans des articles de grands quotidiens, particulièrement avec le développement des technologies, l'émergence du web 2.0 et le nécessaire apprentissage de la gestion de l'identité numérique qu'il engendre.

Le thème de la formation à l'information ne nous appartient plus en propre (s'il nous a jamais « appartenu »). Il est de plus en plus partagé, avec les enseignants, avec les informaticiens aussi, à travers le B2I, le C2I, par l'usage de logiciels de plus en plus simple à prendre en main. Le dernier avatar des technologies, le web 2.0, en mettant l'utilisateur au cœur du système, laisse-t-il une place aux bibliothécaires ?

### **Une révolution nécessaire !**

Mais revenons à notre sujet. Certains s'inquiètent des pratiques des étudiants, à l'occasion de la sortie du rapport *Information behaviour of the researcher of the future*<sup>24</sup>, qui présente les résultats d'une enquête sur la façon dont les jeunes naviguent sur le Web, lisent en ligne et s'y informent. Ce rapport montre sans surprise que la « génération Google » n'a pas beaucoup d'esprit critique face aux outils, que les compétences des jeunes ne se sont pas améliorées, bien qu'ils pianotent facilement sur le web. Il préconise de simplifier nos outils, de les rendre plus visibles dans le cyberspace, en les ouvrant aux outils de recherche, même commerciaux (la fin du web invisible !).

Mais alors, si la technologie permet d'améliorer les interfaces, de simplifier l'ergonomie, il ne sera peut-être plus nécessaire de former les étudiants à l'usage de nos catalogues (qui a été formé à l'utilisation d'Amazon ?). Et le peu de temps disponible pourra être consacré à des sujets plus pertinents, l'évaluation et la critique de l'information, la gestion de l'identité numérique. Un rêve de bibliothécaire !

Ou alors... ne devons-nous pas opérer une révolution complète. N'avez-vous pas remarqué que, dans tous les exemples signalés ici, l'utilisateur, l'étudiant est généralement absent ? Révolution de notre démarche, car il ne faut plus nous tourner vers nos outils, vers nos pratiques de formateurs mais vers nos utilisateurs. Sortir de nos bibliothèques-citadelles et aller là où se trouvent les utilisateurs, utiliser leurs outils pour les accompagner, là où ils se rassemblent, sur Facebook, sur Youtube... En fait, il s'agit de s'adapter aux pratiques de la génération Google, plutôt que former celle-ci pour qu'elle s'adapte à nos outils.

Ainsi peut-on voir des bibliothécaires de référence dans les cafés, des services disponibles sur les téléphones portables, des cours en ligne sur Youtube, des bibliothécaires répondant par chat aux questions des lecteurs.

Tournons-nous vers l'utilisateur, utilisons ses outils, apprenons ses pratiques. Et accompagnons-le.

---

<sup>23</sup> IFLA Information literacy section, <http://www.ifla.org/VII/s42/index.htm>

<sup>24</sup> University College London. *Information behaviour of the researcher of the future*, 11 janv 2008. <http://www.bl.uk/news/pdf/googlegen.pdf>

Elisabeth Noël  
Mars 2008  
[elisabeth.noel@enssib.fr](mailto:elisabeth.noel@enssib.fr)